n°: 15.

année 1775

par M. de la Varenne chir. major du regiment de Lorraine.

Observation sur une fracture Complette a la partie inferieure de la jambe Compliquée d'accidens graves.

Le Dix huit du mois de 9bre 1775 Le Cocher de Madame La Duchesse de mortemart de La taille de cinq pieds huit poulces d'une complexion forte agé de 30 ans traversoit dans L'obscurité une terrasse qui communique du chateau D'harcourt pour se rendre au village; cette terrasse est sur le bord du grand chemin qui le domine a la hauteur de cinq pieds cette homme tomba dans le chemin sur une grosse pierre saillante, et se fractura la jambe gauche dans sa partie inferieure. Croyant d'abord ne s'estre fait qu'une contusion il essaya de se relever, mais il retomba, et par cette rechute la portion inferieure du tibia perça les tegumens dans la partie interne et fit une saillie qui aurait eté plus considerable si elle n'avoit eté bornée par le parois de la Botte dont le blessé avoient les jambes munis. Quelques paysans vinrent a son secour, et fort maladroitement se mirent en devoir de lui tirer la botte a quoi ils parvinrent apres luy avoir fait eprouver la question la plus forte et la plus douloureuse par des tiraillemens redoublés

L'on appella aussitot le Chirurgien de M. le Marechal D'harcourt qui etoit alors en son duché, il fit transporter le blessé a L'infirmerie apres avoir reglé toutes choses il proceda a la reduction et mit L'appareil convenable lui fit faire plusieurs saignées, et arroser le membre avec

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ARC 31 d 1 n°15

leau de vie camphré. malgré toutes les precautions il survint un gonflement si considerable accompagné de la gangrene qui fit toujour plus de progres jusquau 27 quil commença a estre attaqué de convultions generales. Le chirurgien voyant le danger imminent du blessé demenda a M. le Duc de morman colonel du Regt auquel jai lhonneur destre attaché de mappeller en consultation. je me transporte au chateau ou je trouvai le blessé dans letat de delire. huit hommes des plus fort apeine pouvoient le contenir, et les differens efforts quil faisoit pour sen debarasser ne faisoient quaugmenter les accidens, et le danger; il etoit impossible de le toucher encore moins dentreprendre la moindre operation. le derangement que jappercus annonçoit que tout le desordre netoit occasionné que par le deplacement des parties, et par la presence de quelques esquilles qui picquoient les nerfs et genoient le cours des esprits. il avoit fait usage de linfusion de quina que je fis suprimer craignant quil naugmentat encore le trop grand ton. je proposai une potion antispasmodique dans laquelle je mestai trente gouttes laudanum liquide. je fis relacher tout lappareil. le blessé prit la potion en quatres doses a une demie heure de distance. ne me proposant dans le moment dautre ~~but~~ but que le calme. aquoi nous parvinsme cinq heures apres. le blessé fit un grand soupir et demenda qui etoit pres de luy. je mapprochai et lui touchai le poulx qui etoit fort et plein, il sassoupit et le laissai dans letat

apres avoir recommandé la plus grande attention sur le membre fracturé. jetois attendu dans le chateau par toute la famille D'harcourt, et de Mortmart pour apprendre quel prognostic je tirais de l'etat du blessé. je l'asseurai qu'il etoit des plus Critiques que son genre de fracture etoit de celle ou l'amputation paroissoit etre inevitable, qu'il etoit cependant des Ressources dans la nature aidée de l'art et que je la seconderais de tout mon pouvoir. la nuit fut assé tranquile. le 28 de grand matin nous visitame le Blessé, et le trouvame avec peu de fievre et assé Calme. sans perdre plus de temps nous fimes les incisions necessaires, et debridame particulierement la playe qu'avoit fait l'extremitée du tibia. par cette maneuvre toute la partie se degorgea, et nous mit a mesme de la reduire dans ~~son~~ niveau ~~elle~~ fut ~~...~~ contenue par l'appareil convenable et soutenue dans la Boete de M. Petit. je ~~...~~ fis arroser avec une decoction forte de quina animé d'une quatrieme partie d'eau de vie camphré.

Le 29 nous levame l'appareil qui etoit inondé de sanie meslée de sang; la jambe qui avoit eté d'un volume extraordinaire se trouvoit a quelque chose pres dans son etat naturel. l'articulation du pied etoit la partie la plus affectée, et fixoit toute notre attention. le pansement se fit avec des plumaceaux trempés dans l'essence de therebentine et exprimés appliqués pour faciliter la chute des Escarres, et le tout recouvert par d'autres chargés d'un digestif animé. mesme conduite jusqu'au 5 decembre. les playes commencerent a se deterger la supuration etoit moins abondante et le pus plus Louable

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

la fievre avoit cedée. jusqua le moment le blessé avoit eté reduit ala diette la plus severe des ce jour je lui permis une cuillerée de ris dans son bouillon, et le mis a l'usage d'une infusion de quina dont il prennoit un verre toutes les quatres heures, et continua pendant quinze jours.

le 11e jour du meme mois etoit fixé le depart de Mrs le Marechal, et de Mortmart pour paris le dernier desirant que je fus chargé du malade, il me fallut prendre le parti apres avoir pourvu a mon service au Rgt, de m'etablir au chateau. l'etat de calme ou se trouvoit le malade me promettant un heureux succes je m'i livrai entierement. Depuis le 11 jusqu'au 20 il ne se passa rien de particulier tout alloit a souhait. La nuit du 20 au 21 il fit une gelée si forte que malgré toutes mes precautions pour que le malade n'en ressentit aucun effet, il fut neanmoins surpris d'une crampe si forte dans la jambe fracturé quil en fit mouvoir la Boete dans laquelle elle etoit posée et l'avoir ecarté de la plante du pied de plus d'un pouce Cette crampe fut suivie de mouvemens convulsifs. appellé aussitot je fus obligé de lever l'appareil, et je trouvai la portion inferieure du tibia fracturé qui faisoit une saillie beaucoup plus considerable que dans le pansement du matin. les chairs fongueuses, et saigneuses qui croissoient dans tous les environs me faisoient prevoir quelques exfoliations considerables je remis les choses dans le meilleur etat il en fut quitte pour quelques legers mouvemens

convulsifs qui se dissiperent dans la journée suivante en rappellant, et entretenant la chaleur par le moyens des flanelles et serviettes chaudes appliquées depuis la hanche jusqu'au pied. les pansements suivans ne sortirent point de la regle, et l'incarnation se faisoit sensiblement et de bonne — qualité excepté a la playe inferieure qui nous annonçoit une exfoliation future.

Le 14 janvier de l'année suivante le malade se trouvant dans le meilleur etat me demenda s'il pourroit se faire raser a quoi je consentis moyannant qu'il prit les precautions convenables — ce qu'il executa sur les dix heures du matin, a midy il ressentit une douleur vive sur les deux angles de la machoire inferieure qui avoit sa progression sur les muscles crotaphites. cette douleur fut insensiblement suivie d'une contracture des deux machoires qu'il ne lui etoit plus possible sur les cinq heures du soir de prendre la moindre chose, les convulsions recommencerent. tout son corps se roidit ensuite, et devint dans un veritable tetanos son ventre qu'il s'etoit successivement tendu auroit suporté le poid le plus pesant sans flechir. les secretions se supprimerent, le poulx etoit serré, et repondoit a l'état de la maladie.

Dans cet etat je pris le partit de lui faire faire deux saignées au bras a la distance de deux heures. je fis faire des — embrocations huileuses, et emollientes sur toutes les parties et particulierement sur le col, et les tempes, il ne pouvoit recevoir des lavemens, j'y supleai par les fomentations, sur

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

onze heures du soir les machoires se relacha un peu et me permit de lui faire prendre quelques cuillerées d'huile d'olive et a plusieurs reprises qu'il avaloit avec la plus grande difficultée faisant des heurlemens a epouvanter tous les assistans. je parvins a lui en faire prendre environ quatre onces cet etat dura plus de 24 heures apres quoi le ventre commença a se lacher et il survint une evacuation abondante tant par les selles que par les urines; La Bouche s'ouvrit assé, et le gosier devint assé souple pour avaler. je lui fis boire abondament une eau de maigre de veau j'y faisois fondre sur chaque pinte un demi gros de critre, il lui revenoit par intervalles quelques secousses convulsifs qui furent calmés par vingt gouttes liqueur anodine d'hoffman etendue dans deux cuillerées d'eau de Tilleul.

le 21 il prit dans la matinée un Delutum de casse qui lui procura trois selles copieuses. et le 24 les derniers accidens furent entierement dissipés.

L'extremitée malade n'avoit point souffert pendant ~~ce~~ temps d'alteration sensible. La suppuration s'etoit un peu ralentie il ne restoit plus des playes que celles de la partie inferieure ce qui n'etoient entretenus que par la presence des pieces osseuses qui devoient s'enfolier. les pansemens devinrent alors plus simples le malade prennoit plus de nourriture. ses forces se reparoient.

La Maleole interne se separa et fut detachée dans le

pansement du 25 fevrier. et le 19 mars suivant la piece
la plus considerable fut separée elle faisoit portion de la
partie inferieure du tibia qui s'articule avec l'astragal.
les playes ont eté cicatrisés peu de temps apres. cette partie
qui sembloit devoir au moins etre anchilosée a conservé un
mouvement de flexion, et d'extension imparfait, elle est privé
absolument de celui de rotation;
L'extremité n'a point perdu de sa longueur et n'a d'autre
difformité que l'articulation plus arondie et un peu saillante
dans sa partie interne
Le malade est sortit de son lit le 15 avril a l'aide des
Bequilles, le pied s'est gonflé considerablement des bains
aromatiques ont dissipé les enflures. il a eté en etat de
monter sur son siege les premiers jours de juillet suivant
et de remplir ses fonctions ce qu'il continue aujourd'huy.

Cette observation demontre et prouve l'abus que l'on
fait souvent de l'amputation malgré toutes les
indications qui sembloient se reunir pour y proceder
dans cette cy cet evenement le confirme.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE